

Hollande osera-t-il s'attaquer au régime « des bobos intermittents du spectacle » ?

L'horrible Medef, a osé mettre sur la table, un projet de réforme drastique de l'assurance chômage, visant notamment à la suppression du régime spécial dont bénéficient les intermittents du spectacle. Horreur !

Cette nouvelle Aristocratie, est responsable à elle seule de 25% du déficit du régime chômage, et elle le sait !

Représentant une frange considérable de bulletins de vote socialiste, elle se rebiffe !

Chaque semaine (comme chaque semaine depuis 2012) met sur la scène médiatique, une espèce de citoyen trop « visible » de la société française.

Chaque semaine un nouveau nanti, sort du confort dans lequel son privilège le tient bien au chaud, pour se frotter, un instant, un instant seulement, au froid de la crise...

Il manifeste, surtout, devant les caméras :

- Un apparent attachement au modèle « républicain »...
- Fait bon gré mal gré l'apparent champion de la « démocratie »...
- Hurle à tout propos au fascisme avec toute la classe antiraciste, anti phobique de tout « genre », avec les pros-sans papiers, et les pro-immigrés...
- Se parant indûment d'une vertu à col roulé bien

adapté aux grands froids...

– Se lamentant sans cesse de l'augmentation de la pauvreté dans les rues...

– Des guerres qui devraient cesser en Syrie ou les ailleurs musulmans...

– Du seuil de pauvreté qui baisse avec la température...

– Et cerise sur le gâteau, parviennent avec l'aide d'un peu d'oignon, à verser une larme sur le drame de la si verrrtttueuuse famille de Leonarda...

Notre bobo donc, n'est malheureusement jamais à l'abri d'une vertu !

Il les collectionne même, comme un collier d'ail autour du cou, contre les vampires de la richesse, mais qui parfois viennent avec outrecuidance, lui rappeler qu'il fait, lui aussi, partie de ces privilégiés, qu'il a tellement hâte de livrer en pâture à la presse, comme victime expiatoire de ces propres miasmes morbides.

Alors cette semaine, nos gauchos-bobos pleurnicheurs, proviennent des intermittents du spectacle. Une caste solidaire ! Solidaire entre gens de bonne famille, la grande famille du spectacle !

Vous s'avez, ceux dont la « solidarité » est aussi intermittente et à géométrie variable que leur activité. (Debbouze, les Bedos, Dieudonné, Alévêque, Baffie, Boujenah, Boon, Balasko, Dahan, Gaccio, Jolivet, de Caunes, Ramzy, Arditi, etc...) La liste est sans fin.

Ceux qui sont responsables à seulement 100 000 privilégiés, d'une de ces niches fiscales dont la France a le secret et enviées par le monde entier... Dont bien sûr, vous ne ferez jamais partie !

Un quart ! Oui, tenez-vous bien, 25% du déficit du régime chômage est dû à leurs indemnités, qui elles, ne sont pas intermittentes !!!

C'est que le café qu'ils sirotent aux abords du café de Flore chaque jour de la semaine, nous coûte, entre leurs périodes d'activité, la bagatelle d'1 milliard € !!!

Pour les puristes Mattheus. Prenez un milliard d'€ et divisez le par 100 000 privilèges, vous serez estomaqué ! Moi j'en suis devenu dégouté de « l'art » !

Alors, quand un Pierre Gattaz, décidément en pleine forme, après avoir sûrement longuement hésité à taper dans ce nid de guêpes, rempli de grenades dégoupillées, a lancé le pavé dans la mare « aux artistes », sur la piste aux étoiles de la bombe du régime spécifique des intermittents du spectacle !!!

L'impudent ! Le misérable ! Oser rappeler aux privilégiés, qu'ils le sont eux même !

Il est vrai que l'on pourrait sournoisement soupçonner le patron du MEDEF de viser, là, une clientèle **majoritairement acquise au pouvoir socialiste en place**, afin que l'on cesse de lui rappeler, à lui, qu'il représente les « nantis » du CAC40 !

Pourtant quel que soit le calcul politique évident du MEDEF, c'est bien le moment pour le faire !

Car il faut que, ces gens-là, « **si prompts, à verser des larmes de crocodile** », **face caméra de préférence...** sur les misères du monde n'oublie pas de transformer leurs « belles émotions » en actions solidaires, alors que le moment est venu pour tous les Français laborieux de se serrer la ceinture, afin d'adapter la dépense de l'état à nos capacités.

C'est la diète pour tous ! C'est maintenant ! Depuis l'avènement de la Hollande...

Mais voilà... pas pour tous !

Les syndicalistes, qui cherchent désespérément s'accrochent aux dernières branches corporatives dont ils défendent les privilèges, sont sans état d'âme, pour démontrer leur supposé attachement à l'égalitarisme, vent debout devant cette provocation inacceptable du patronat !

Car selon la classe syndicale, détruire les riches, ça c'est bien, ça c'est normal !

Ils doivent être saignés à blanc, afin de s'assurer que, tout le monde il est pauvre, mais que tout le monde il est heureux !

Toucher aux nantis « artistes » bobos, halte là ! Jamais !

Il faut défendre les nouveaux Aristocrates, ces nouveaux nobles majoritairement de gauche, de rive gauche, du marais quoi ! Sinon qui va encore voter pour eux demain ?

D'aucuns me soupçonneront d'être contre les artistes ? Mais non ! Pas du tout !

J'adore ! J'admire même ces gens, qui veulent vivre de leur passion. Ils ont avec les entrepreneurs, (que les syndicalistes de gauche abhorrent) une fibre commune.

La passion, l'envie d'aller au bout de leur rêve, la capacité de tout y laisser pour y parvenir. C'est remarquable ! Cette passion qu'ils nous transmettent, sur les écrans, ils nous font vibrer, rire, pleurer, avec talent parfois, ils restent un antidépresseur absolu, surtout en ce moment...

Mais comme tous les médicaments, aussi efficaces soient-ils, ils doivent être remboursés selon les règles qui s'imposent à tous.

Il n'y a pas de maladies plus importantes qu'une autre, elles méritent toutes d'être guéries dans les mêmes conditions

d'égalité.

Il faut donc faire la clarté sur ce système qui touche les intermittents du spectacle, dans lequel nombre de profiteurs se glissent, pléthore de sociétés de production abusent, et, où des montants indécents se cachent !

Une fois la clarté faite, et un nettoyage salutaire entrepris, il faut faire en sorte que le chômeur de PSA ou d'ailleurs, n'ait pas à se poser la question de savoir, si sa pauvreté aux mains sales, ou, au col blanc, est moins considérée parce qu'il ne passe pas , lui, derrière le petit ou le grand écran tous les jours.

La pauvreté cachée, mériterait-elle moins que celle des projecteurs ?

La France ne doit pas faire l'économie de cette mise à plat. On ne doit pas, sur ces sujets humains, faire de la politique politicienne. Il ne doit pas y avoir de tabous, n'en déplaise à notre inepte ministre de la Culture socialiste.

Une France, soit disant idéalement gouvernée par la gauche, ne doit pas ruiner sa réputation sociale en protégeant sans raison une catégorie par rapport à une autre. Les « artistes » doivent être protégés, chéris, certes, et il faut tenir compte des caractéristiques de leur métier. C'est indéniable ! Mais !

Derrière les quelques indécents « artistes » qui gagnent plusieurs centaines de milliers d'euros par an, qui sans vergogne osent profiter de ce système, se cachent des obscurs... Des humbles... Des sans grades... Des sans noms...

Et pourtant souvent très bons artistes, qui doivent pouvoir tenter de percer sans sombrer dans la misère.

25% du déficit du régime d'indemnisation chômage, 1 milliard €, mérite un peu de ménage et de remise à plat pour éviter les abus et l'adapter à la rudesse des temps.

Une France solidaire, c'est une France qui se serre les coudes, et non une corporation, certes reconnue, mais qui tire la couverture à soi et laisse le froid tuer son voisin !

Moins de déficit, c'est autant d'argent que nous pourrons libérer et mobiliser pour l'économie.

Des entreprises dynamiques, créées par nos enfants, pour nos enfants et dont la réussite permettra de s'offrir le luxe de « sponsoriser » ceux qui nous feront rêver et rire sur les planches et les écrans demain.

Un écran sur lequel tous les Français seront acteurs et récompensés.

André GALILEO

Source : Read more at <http://www.atlantico.fr/decryptage/quart-deficit-assurance-cho-mage-lui-seul-qui-osera-attaquer-au-regime-intermittents-denis-jacquet-984548.html#U0cvpuxBYQmzplQT.99>